

Formation professionnelle/Fin de la deuxième édition du projet UNESA Cent deux stagiaires reçoivent leurs parchemins

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Pendant deux ans, grâce à l'appui financier de Michel Essonghe, conseiller politique du chef de l'Etat, 173 jeunes filles déscolarisées, recensées par l'association pour le Regroupement économique et social des filles mères (RESOFIM), ont bénéficié des formations diverses dans différents centres de la capitale économique. Samedi, elles ont reçu leur parchemin des mains du représentant du parrain, Gervais Owanga Byé, et du directeur provincial de la Jeunesse et des Sports, Camille Legounga.

JOIE et émotion se liaient samedi, à la foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawé de Port-Gentil, sur les visages des stagiaires et leurs parents. 102 jeunes filles-mères sur les 173 qui figuraient sur la ligne de départ, parvenues au terme de leur formation professionnelle de deux ans dans différents centres de la capitale économique, ont reçu leurs parchemins, en présence de Gervais Owanga Byé, représentant le parrain, Michel Essonghe, et du directeur provincial de la Jeunesse et des Sports, Camille Legounga. Attitude justifiée tant les impétrantes, de vraies rescapées, est-on tenté de les nommer, ont été sauvées de la déperdition scolaire. Ce, grâce à l'association pour le Regroupement économique et social des filles-mères



Gervais Owanga Byé, représentant du parrain, remettant son parchemin à une impétrante.



Les lauréates lors de la manifestation.

(RESOFIM), dans le cadre de son projet UNESA (*Un enfant, une éducation scolaire, un avenir*). En effet, le 26 octobre 2013, le président du RESOFIM, Yves Essongue, avait saisi l'opportunité, au cours d'un échange citoyen entre élus nationaux et cadres de Port-Gentil, pour interpeller Michel Essonghe, afin qu'il se penche sur le problème de 173 jeunes filles-mères de la cité, en leur offrant une formation professionnelle.

Le dossier, beaucoup s'en souviennent encore, avait particulièrement retenu l'attention du conseiller politique du chef de l'Etat qui, avec la complicité de son épouse, avait accédé à la demande du Resofim. Par la suite, plus de 25 millions de francs cfa seront déboursés par le parrain chaque année, pour la prise en charge de la totalité des frais d'écolage. Les filles, pour témoigner de leur volonté d'apprendre, ne devraient s'acquitter symboliquement que



Marina-Florelle Boulabande a remercié le parrain pour son « énorme » soutien financier «énorme».

d'une insignifiante quote-part. Autrement dit, les élèves ne versaient que 13 000f, sur les 43000 francs couvrant chaque mensualité. Le reste était à la charge du parrain. D'où les remerciements exprimés, au nom des stagiaires, par Marina-Florelle Boulabande. « Je prends la parole pour vous dire, cher parrain et tous ceux qui nous ont épaulés, combien de fois nos cœurs sont animés de joie et surtout de reconnaissance envers vous », a-t-elle confié en substance. D'après elle, la formation n'était pas facile, mais ses camarades et elle étaient comme dopées par cette phrase du parrain au cours du lancement de la formation : « aller de déperdition en déperdition est un mal pour les jeunes, mais aller de déperdition à la reconstruction, c'est donner un avenir certain à notre jeunesse ». En accédant à la demande

du RESOFIM, a déclaré Gervais Owanga Byé, « nous avons ouvert un portail de la solidarité locale et, surtout, nous avons voulu consolider la solidarité entre les filles-mères et la société. Nous avons, en somme, pris l'engagement de participer au développement de la fille-mère à travers cette aide pour la formation ».

SECONDE CHANCE•

L'orateur a pris du temps pour prodiguer de sages conseils aux lauréates qui, pour certaines, selon lui, ont connu le rejet, l'abandon sans ressources, sans toit et avec un bébé dans les bras. « Nous vous exhortons à bien réfléchir sur vos vies amoureuses, parce que vous n'avez plus d'excuses pour retomber dans les mêmes erreurs, vous devez prendre votre destin en main », a-t-il conseillé. Et Owanga Bié d'expliquer aux filles que l'enga-

gement de Michel Essonghe à leurs côtés n'est pas un encouragement à recommencer une erreur, sans doute de jeunesse, mais plutôt de (vous) offrir une seconde chance, restaurer, avec le RESOFIM, l'estime et l'image des filles, afin qu'elles puissent se voir des femmes dotées d'opportunités, de savoir-faire et des buts pour l'avenir.

L'orateur a ensuite invité les jeunes filles-mères à garder à l'esprit ces propos : « la vie est faite d'étapes difficiles qu'il faut passer pour atteindre la plénitude ; il faut exprimer votre créativité dans le cadre de votre profession et, surtout prendre du plaisir à exercer sa profession ; le respect doit être votre ligne de conduite dans les relations humaines ».

Il a conclu en s'adressant aux parents des « élues » en ces termes : « Si le découragement envahit votre fille, il vous revient de lui rappeler l'engagement pris pour se former et la pousser à repartir, pour montrer ses aptitudes et sa capacité à être utile à la société ».

Satisfait du bon déroulement de la deuxième édition du projet UNESA, Yves Essongue a remercié, du fond du cœur, le patriarche Michel Essonghe, chantre du concept du « vivre ensemble », pour son immense générosité, et rappelé les objectifs de son mouvement, qui milite pour la défense des intérêts des jeunes filles-mères.

Œuvre de bienfaisance

De la lumière à l'école de Bissoma

SYM

Port-Gentil / Gabon

Le député du troisième siège de Bendjé, Alphonse Angara, a mis à profit son séjour dans le canton Anengué pour électrifier l'école catholique de Bissoma. Le dispensaire du village a également bénéficié d'une débroussailleuse et d'un groupe électrogène.



Les techniciens à pied d'œuvre pour l'installation du réseau électrique.



Photo de milieu : Les bénéficiaires enthousiastes, avec les dons remis par le parlementaire. Photo de droite : Le député Alphonse Angara remettant le groupe électrogène et des accessoires d'électricité à un résident.



CONFORMÉMENT à la politique de solidarité et de partage que prône le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, le député du troisième canton de Bendjé Alphonse Angara, vient d'apporter, pour la énième fois, le sourire aux enseignants et élèves de l'école catholique de Bissoma. En effet, grâce à lui, l'électrification des salles de classe et des logements des enca-

dreurs est aujourd'hui une réalité. Cette opération d'électrification s'est étendue à l'ensemble du village, qui a ainsi bénéficié d'un groupe électrogène (octroyée à une famille) et une débroussailleuse pour le dispensaire du village. Pour éviter les raccords anarchiques, le député

avait, dans sa délégation, des techniciens en électricité qui ont, séance tenante, procédé à des installations du réseau électrique. Pour le donateur, ce geste est une manière de rendre l'ascenseur et de reconnaître l'estime dont il avait bénéficié de la part des populations du canton

Anengué, lors des dernières élections législatives qu'il avait remportées haut la main. L'élu du canton a saisi l'occasion pour demander aux populations du cru de s'inscrire massivement sur les listes électorales, condition première pour prendre part à une élection. En outre, il est revenu avec

force détails sur le Plan stratégique Gabon émergent et les différentes réalisations du chef de l'Etat depuis son élection à la tête du pays en 2009. Alphonse Angara s'est toujours illustré positivement par des actes de solidarité en direction de ses électeurs et même bien au-delà. Partout où il est

passé, l'élu d'Anengué a reçu l'accueil digne d'un fils du terroir. Le député du troisième canton de Bendjé était accompagné durant cette tournée, par le nouveau secrétaire fédéral du Parti démocratique gabonais (PDG) pour le canton Anengué, Augustin Mayandzi.